

# Chroniques bibliographiques

## JACQUES MISTRAL, ÉCONOMIE ET POLITIQUE EN FRANCE, TOME 1 : DE LA GAULE ROMAINE À 1789

Bibliothèque des sciences humaines-  
NRF – Gallimard, 350 pages.



Brillant économiste, dont l'œuvre a été jalonnée des plus hautes reconnaissances de la littérature économique (Prix du livre de l'économie en 2008, Prix Turgot en 2015), Jacques Mistral dont on connaît la richesse de la carrière d'universitaire ou celle conduite en entreprise et dans la haute fonction publique, nous propose dans cette nouvelle parution, l'heureuse addition, d'un récit historique et d'un essai de sciences humaines. En effet, l'originalité de cet ouvrage consiste à mêler étroitement « l'économique », c'est-à-dire les forces qui déterminent les conditions matérielles de l'existence, donc la richesse et « le politique » exprimant, les forces qui organisent la conquête et l'exercice du pouvoir, donc, la puissance.

Et, c'est donc dans « l'histoire « ...fascinante et paradoxale... » de la lente formation des États-nation qui constituent le continent européen, que l'auteur propose ses éclairages, portant à la fois sur leurs similitudes (assemblage de capitalisme, de démocratie et d'individualisme), mais en montrant aussi les particularismes du processus propre à chacun d'entre eux dans les chemins pris pour leur construction, comme par exemple le centralisme à la française face au fédéralisme à l'allemande...

Dans ce contexte, l'auteur donne à voir « ... ce qui rend la France d'aujourd'hui, comme celle de 1789, ou du Moyen Âge..., à la fois si proche et si différente de l'Angleterre, de l'Allemagne, ou de l'Espagne, aux mêmes époques... ». Il appuie sa démonstration

sur l'actualité, rappelant que l'histoire contemporaine a montré combien la vie de la Nation est rythmée par les interactions entre l'économique et le politique. Il observe par ailleurs que : « ... le pouvoir politique comme l'activité économique sont toujours en mouvement et peuvent proposer, soit, des opportunités permettant de transformer les conditions du vivre ensemble, mais aussi, par malheur, conduire à figer la Nation dans l'immobilisme, le repli sur son territoire et ses traditions, voire le conflit... ». Avec cette nouvelle recherche illustrant la pensée économique française, l'œuvre particulièrement riche de Jacques Mistral se complète d'une précieuse contribution permettant une meilleure compréhension de « l'exceptionnalisme français » et d'un régime d'économie politique... à la poursuite de sa gloire... Mais confronté aux mêmes défis qui sont ceux des « veilles nations », c'est-à-dire le changement climatique, le vieillissement des populations, l'avenir des systèmes de santé, l'éducation, la sécurité, les menaces sur la liberté, etc. Immanquable pour tout public impatient de connaître le prochain tome !

## BERNARD CHARLÈS ET PIERRE MUSSO, LA RENAISSANCE DE L'INDUSTRIE

Editions de l'AUBE, 261 pages.



Cette stimulante parution est née de conversations originales entre un grand industriel visionnaire, président du conseil de Dassault systèmes, Bernard Charlès et un philosophe, professeur des universités et docteur en science politique.

À l'écoute de leur temps, s'appuyant sur des cultures et expériences qui s'enrichissent mutuellement, les auteurs proposent une



Jean-Louis  
Chambon

Président d'honneur  
du Prix Turgot

définition de l'industrie qui ne peut laisser indemne. Il s'agit de : « ... l'industrie comme une vision du monde consistant à projeter à l'extérieur ce qui est en soi, à la fois individuellement et collectivement... »

De même insistent-ils sur ce qu'ils nomment « le bilancier » c'est-à-dire, le bilan entre ce que prend l'industrie à la nature (les externalités) et à la société et ce qu'elle leur donne (ou leur rend). Dans cette vision le don productif doit être supérieur à la prise et à l'emprise industrielle. Aussi pour les auteurs, « la renaissance de l'industrie » consiste-t-elle à « ... fabriquer, explorer et habiter les « nouveaux mondes » artificiels, créés par l'imaginaire collectif, les savoirs et les technologies notamment celles du numérique et du virtuel. Ainsi l'industrie qui est au cœur de nos sociétés, n'est-elle plus qu'un simple secteur d'activité économique, il s'agit en fait de l'activité créatrice et productrice d'une société entière. Les ruptures qu'affrontent nos sociétés et notamment celles issues de « la révolution numérique » sont, sur bien des points comparables à celles connues à la Renaissance et qui eurent comme conséquences des changements profonds de perspectives.

Ainsi sont nées des « bifurcations », fruit de dialogues entre artistes, savants, philosophes et industriels. Dans cette nouvelle ère que nous connaissons, faite de ruptures techno-industrielles et écologiques, de nouvelles bifurcations devront s'opérer qui porteront à leur tour, en s'appuyant sur une alliance avec l'art, la science et l'industrie, la renaissance de l'industrie. Dans cette perspective, peut se nourrir une nouvelle espérance pour « la maison France » qui dispose de bien d'atouts avec sa riche histoire, et l'excellence de ses arts et Lettres, pour retrouver par ses propres forces, une place de premier rang dans ce combat, véritable enjeu d'une civilisation.